

Max Loreau

Florence portée aux nues

(extraits)

FLORENCE LA TOUJOURS NEUVE

Lys magnifié,
Florence
toute à s'épanouir
constante,
florissant à force de puiser au temps
discret en son enfouissement.

Enceinte de gravité première,
cœur à l'intime farouche
d'où se gagne à la faveur d'endurance
le plus profond accomplissement.

Florence
qui va, éprise d'énigmes
entre murs de méditation sombre,
par rues rêvant d'autrefois mal éteints,
longues baies d'affection ténébreuse
fécondes
par crises
en hauts envols d'éblouissement — chants de lumière.

Florence heureuse,
la ruisselante
au matin jaune
refoulant dans l'obscurité de marge
ses charges de violence aveugle
pêle-mêle
ses profusions, fièvres, ses yeux secrets,
poussées de la vie réjouie.

Éternel préambule, la neuve,
Florence l'Unique
de notre commencement
que l'architecte
de la lumière égalisée, Philippe,
et des nombres sereins
prolongés au plus loin d'espace
— impartiale âme du monde —
a su emmurer à jamais
dans l'éveil de pleine floraison.

Florence
la réunie des coupoles par-dessus les toits,
l'ouverte à l'impérieux
immense
là-haut
dôme d'envoûtement qui clôt
infiniment accueille — ciel magnanime —
la passion sans mesure, entière
(toujours en dénuement, nulle accalmie)
du clair

PALAIS INITIATIQUES

Impérieuse des palais
Florence,
antre de blocs initiatiques
où vit à l'assourdie,
d'ascèse,

la mémoire des figures intangibles
— pures éclosions du nombre —
aimées de pur amour par le philosophe grec,
réminiscence pareille
à l'infime
au souffle d'éveil
quand monte
l'éclairement du Fictif,
si volubile envoi,
et que s'ouvre
la nouveauté du jour.

Florence des humeurs réservées,
des étagements de pierre sévère,
dédale d'essences pesées à gravité d'éternité,
de masses d'injonction
haut nourries,
pour imposer aux temps.

Cité aux déambulations hantées
par l'œil des ciels platoniciens
peuplés de sphères,
Florence
la plus immatérielle
gravant la courbe des révolutions irréelles
(mirages d'astres nomades)
dans le phrasé des rues,
des arcades de longue innocence,
des places de si spacieux accueil
aimantes de vie civile, éloquente,
en ces lieux d'erre
que bordent
de grandes façades sans agréments
inquiètes de transcendance,
aux substances travaillées d'ombrages
préparant à l'esprit d'épreuve
(peines de la pensée en désir,
se dressant
conviée).

SÉLÈNÈ

Sélène
réfléchie
pensive,
fine poussière de la nuit voûtée
sur les collines aux oliviers
qui recueillent la nuit essenciée
tandis que la cité est un reflet dormant —

Florence réfléchissant,
ceinte de ses campagnes qui scintillent
éteintes,
Florence la jamais oubliée
des intelligences de la nuit,
la recueillie.

DANS LES RUES

Quand du milieu d'un sillon d'ombre
soudain
quand tonne
et que, chthonien,
d'entre les rangées de murailles
d'entre les ténébreuses
(une place, angle imprévu)
le gouffre s'ouvre
cri de lumière,
échappée,
chaos blanc plus béant que jet d'inaudible —
lumière!
lumière bondie!
de percussion
stupeur
d'éblouissement des fonds!

d'en haut dictée
foudroyante
effraction,
lumière colosse ! ictus !
lumière du trop
pourtant simple —
anneau de tous les commencements
Verbe ébahi
éternel mot d'aube.

FLORENCE AU LOIN SONGÉE DE SIENNE

Florence au loin songée —
du profond d'une chambre aimée de ses ombres
voisine de Sienne
après-midi
par-delà volets mi-déclos,
le paysage est embrasé,
le vallon qui repose émane
paisible
en une lumière d'intense ferveur pulvérisée
qui, liante, fait présent des êtres
réduits à leur intimité ;
le silence des champs est voilé d'une âme,
illusion dont
l'épanchement rend tendres toutes choses.
L'étamine grise des oliviers — frise intactile —
ne bouge
dans l'embrasure sombre,
tremblant d'infimes éblouissements qui s'éternisent
comme si le lieu
prenait séjour dans l'immobilité
d'une contemplation mémorable
où la place des choses, prévenance
dispensant le volume du monde,
serait à jamais
l'âme de l'immensité,

son bonheur intime,
son rayon,
dans le ravissement du spacieux le plus libre
se prêtant de bonne grâce,
abondant d'accueil
pour les choses et leur place
elles-mêmes gagnées à son immensité ravie,
embellies d'accueil
extasiées
à l'égal du spacieux
si serein et pourtant si prodigue,
depuis ses plus lointains confins
si radieusement
prodigieusement
confiant.

Les arbres demeurent en leur aire d'aplomb.
Ceux du versant d'en face,
brisés par les cris d'hirondelles
au vol d'amplification du grisant,
paraissent imperceptiblement fragiles
dans la chaleur bordée
de vitres noires — miroirs biais
d'un paysage trouble,
fragments portés au sombre
de l'après-midi incendiée,
marges de chimérique
d'où s'évade à l'errance
l'épanouissement de nuit vers là-haut.

Alors, songeur,
en sa gravitation élevée,
s'absente le souvenir
en direction d'absence, d'un corps céleste, au loin,
hors de portée ;
et pourtant au-dehors
la lumière est pleine,
aussi exaucée qu'il se peut
et vaine à tout émerveiller,
mais, pur, son plein est déchirant,
sphère d'Intégral
rondeur
infiniment étincelée d'un vide
au cœur,

comme démesurément accrue
d'un dénûment
plus rutilant que lumière pleine
et douloureux
par trop
à l'insoutenable,
attire d'un corps céleste
manquant — détresse —,
n'existant que du bout des lèvres
comme âme en peine de rien
et tant subtilisé
qu'il se confond avec l'éther rêvé
en sa plus immense euphorie d'anéantissement
— adoration de l'étendue épanouie,
belle oisive
tranquille en sa paix.

Tranquille
comme cette campagne
aux crêtes qui s'échelonnent sur toute l'évasure d'horizon,
onde après onde emportent,
éprises de visible effacé,
vers le blanc
haut régner du fond.
Par-delà, de côté,
Sienne
peu distante
fermée sur ses rues allongées,
Sienne la haut bâtie, l'orangée
est dérobée
par l'arête aveugle de la fenêtre
en cette chambre refuge
où sur une petite table à côté d'un miroir terni
une page blanche
baignée d'ombre est couchée
— appel d'une Flore à façonner par songe —
devant un paysage
qui persévère incandescent
dans l'écoulement du jour d'été.

Lumière de patience
d'adoption,
de largesse, d'émancipation,

à loisir agissant
de connivence avec ce qui demeure en elle.
Toutes choses dans la sobriété d'une paix ;
et cet être assis qui
dans la pénombre,
écrivait, couche
sur sa feuille ses visions
est lui-même présence consentante
qui repose
dans cette luminosité d'alliance,
avec des yeux semblant avoir
trouvé sans la chercher l'exacte
capacité des corps,
la scène de leur pleine assurance,
où toutes les apparences
égales à leur souveraineté de masse
sont si certaines
que rien
— ni bruit ni vie rampant
grincements
ni même le vol des oiseaux fulgurants
qui disloquent le ciel par accès —
ne les trouble,
chacune à sa place d'attachement,
lieu partagé où vivent unanimes
belles tournures
distances
discordances
ingénuité des exubérances,
par-dessus lesquelles passe
le cours du souffle imaginaire qui dans les airs
lie l'amplitude à la lumière,
car là
(au bout du paysage — abîme)
où la profonde incurvation des vignes
se relève en lignes d'oliviers à peine ombrés
jusqu'à cette crête,
cette limite d'éminence parfaite
(nette comme si elle était en nul lieu suspendue)
qui, presque abstraite,
au sommet du coteau
se transmue
en initiation à l'envol du ciel,
là

en ces jeux de la clarté
se joue
le développement à l'incommensurable
du sol d'appui,
des terres solides
infiniment ouvertes à l'ébranlement des pas,
aux entreprises
de ceux qui, le regard tendu vers au-delà,
sont établis
ici,
sur ce sol qui subsiste
imperturbablement
grâce à l'élévation du ciel,
ferveur
d'où chatoie la campagne tranquille
voisine de Sienne,
entre persiennes mi-closes,
aperçue en cette chambre obscure
loin de Florence songée
— page de l'arrière-pensée.

TROUBLE (SAN SPIRITO)

Tout bas
quelqu'un
d'à peine entr'aperçu
évoluait dans ce sanctuaire d'ombre
à l'abri de masses d'autrefois
aux proportions élevées,
doux
éclairage entre les allées de pierre
sereine en effleurement des yeux non moins
qu'en inclination de pensée.
Et
ne pouvant que suivre cette présence intime,
je fus conduit
à pénétrer la vaine et pourtant envoûtante,

la lumière si idéalement filtrée
qui avait séjour en tant d'affection
simple, nourrie d'intellect
— beaux pilastres.
Incertain, je m'avançais dans une âme.

Les colonnes tournaient sur elles-mêmes,
la nef glissait
comme baignée ;
le silence allait à vue lente,
attiré.
En leur secret d'attente
les chapelles à l'enfoncement courbe
évoquaient partout alentour une même inconnue,
source d'inquiétude.
Les yeux errants sur les parois illuminées de gris,
sans savoir je cherchais
à deviner un corps, le mien,
presque évanoui
dans la diffusion
de cet impalpable en repos,
de cette aura
vivant suspendue
au cœur d'une subtilité merveilleuse
— espérance de lucidité prochaine.
Mais la lumière
paraissait venir de si loin,
s'envoler à vue.

Le corps troublant de ces chapelles
indécis dans le gris,
était-il plat ? en creux ?
N'était-il
qu'image vaine, ou promesse de volume ?
Mon corps en lui, possible, était-il plus
que rêve
rêvant de soi,
soupçon nu ?

BELLE EN TON ÂME

Belle en ton âme,
ma vallonnée.
Or, accueillante à souhait,
et parfois dans de longs moments
demeurant tranquille
comme des yeux en repos qui rêvent au plafond
tu t'éloignes en ton creux,
le soir,
à écouter le fleuve qui ne coule plus
qui fait silence
se devine
au milieu des vapeurs d'été
et de tes collines
à présent graves ;
proches du long sommeil,
elles ne sont qu'ombres mais adoucies par le souvenir
des temps de magnificence
de prouesse
qui ont vibré
si providentiellement mobiles
dans l'éclat de l'après-midi sans défaut
par-dessus la ville affairée,
et le jour tombe
baigné par ta discrétion
telle
ce voile d'attente aux brumes, douceur oublieuse
d'où émergent
les courbures des coteaux autour
entrant en nuit

Et
dans le matin d'essence intactile

Belle à l'éveil,
silencieuse autour de ton fleuve,
horizontale comme la lumière à peine levée
tu vis alors en toi
retirée
avec le mystère de ton être,
secret de la naissance.

ABÎME SOLAIRE

Crue
la lumière
qui donne dans les yeux,
comme si
dans cet établissement
— merveille —
poignait un gouffre d'affluence,
un écart d'imagination
sans mesure
d'où, s'ouvrant le nul,
tout se donne

MIROIR ARCANE

Quel est le dieu que tu secrètes ?
Toi la latine
toi l'étrusque,
toi l'encombrée de souvenirs,
où as-tu puisé ce pouvoir
d'être toujours l'Arrivante,
d'être éternellement l'Oriente,
telle Laure
l'inépuisée des siècles
issue de ta langue, figure née de charmes oraux ?
Où t'absentes-tu
pour que ta vue — regard clair mais hors de toute prise —
semble émaner d'un lieu mis au secret
comme au fond d'un miroir,
et ton présent est grande lumière, donnante,
mais au-delà est l'étrangère
dont l'intime est impénétrable,
pourquoi celui qui se cherche en toi une image
le laisses-tu au-dehors ?

D'où viens-tu, toi toujours pareille à ton apparition,
pour être ainsi nouvelle venue,
source d'élan,
bourgeon de pleine emphase
comme la coupole géante
— pourpre de convergence souveraine —
qui, de la hauteur de ses marbres aux parures de Levant,
donne à la floraison d'espace
son ombilic,
rayonnement de Florence ?
Derrière ton regard d'épanouissement
si constant mais soustrait,
derrière ce front de la lumière offerte,
que se cache-t-il, qui est ta source,
qui t'expose si retenue,
ne cessant d'engloutir en nuit
mes yeux imaginants d'inquiet,
tourment de tout l'être ?